

des infractions aux arrêtés relatifs à la circulation, et sollicitent la plus active vigilance.

M. Salomé, au nom de la Société d'Agriculture de Baillieux, dont il est le secrétaire, demande au Comité d'appuyer les réclamations de cette Société auprès de l'autorité, à propos des ravages occasionnés aux récoltes par les bandes de chiens de fraudeurs qui parcourent la frontière. Ces animaux chargés de labac, menés par des hommes déterminés, vont par troupes de 40 à 50 à travers les champs ensemencés et s'attaquent aux bestiaux dans les prairies; plusieurs vaches et veaux ont été dévorés. Les douaniers sont impuissants à empêcher ces dévastations; la Société d'Agriculture de Baillieux a déjà présenté à la préfecture des observations qui n'ont pas eu d'effet; elle cherche à intéresser à ses réclamations les autres Sociétés de la frontière à qui il importe comme à elle que ce dangereux brigandage soit réprimé.

Le Comité, considérant que l'arrondissement de Lille peut être exposé d'un moment à l'autre à ces ravages, que d'ailleurs la fraude enlève des bras à l'agriculture et n'est trop souvent que le premier pas vers le crime, appuie de tout son pouvoir les réclamations de la Société de Baillieux, et demande instamment à l'autorité de prendre les mesures les plus efficaces pour empêcher ces désordres.

M. Deleporte-Bayart présente l'observation suivante:

D'après les arrêtés de police vétérinaire, les animaux entrés aux abattoirs des villes de Lille, Roubaix, Douai, etc., ne peuvent plus en sortir vivants. Il n'en est pas de même à Tourcoing, et comme il règne dans les environs de cette ville une maladie contagieuse nommée vulgairement *cacote*, il est à craindre qu'elle ne se répande par le contact des animaux au marché de l'abattoir; il propose de désigner ce fait à l'autorité compétente. Il sera fait droit à cette demande.

Le secrétaire.
A. DE NORCUET.

Commerce

Havre, 27 mai.
(Dépêche de MM. Kablé, Boswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.)
Ventes: 4,000 b.; bonne demande à prix très-fermes.

Liverpool, 27 mai.
(Dépêche de MM. Kablé, Boswillwald et Co, représentés par M. Bulteau-Desbonnet.)
Ventes: 12,000 b.; marché ferme.

Ville de Roubaix

Cercle des Carabiniers Roubaisiens

Grand concours international de tir OFFERT aux sociétés & amateurs français & étrangers les 2, 3, 6, 9, 10, 13, 16, 17, 20, 23, 24 et 27 juin 1872

CIBLE FIXE

AUX PLUS BEAUX BLANCS		
1 ^{er} PRIX. Six couverts d'argent	fr.	200
2 ^e id. Cinq id.	»	160
3 ^e id. Quatre id.	»	120
4 ^e id. Trois id.	»	100
5 ^e id. Une louche id.	»	80
6 ^e id. Deux couv. id.	»	40
7 ^e id. Un id.	»	40
8 ^e id. id.	»	40
9 ^e id. id.	»	40
10 ^e id. id.	»	40
11 ^e id. id.	»	40
12 ^e id. id.	»	40
13 ^e id. id.	»	40
14 ^e id. id.	»	40
15 ^e id. id.	»	40
16 ^e id. id.	»	40

17 ^e id. id.	»	40
18 ^e id. id.	»	40
19 ^e id. id.	»	40
20 ^e id. id.	»	40

CIBLE A VOLONTÉ

aux points & aux plus beaux blancs		
aux points		
1 ^{er} PRIX. Six couverts d'argent	fr.	240
2 ^e id. Cinq id.	»	200
3 ^e id. Quatre id.	»	160
4 ^e id. Trois id.	»	120
5 ^e id. Une louche id.	»	100
6 ^e id. Deux couv. id.	»	80
7 ^e id. Un couvert id.	»	40
8 ^e id. id.	»	40
9 ^e id. id.	»	40
10 ^e id. id.	»	40
11 ^e id. id.	»	40
12 ^e id. id.	»	40
13 ^e id. id.	»	40
14 ^e id. id.	»	40
15 ^e id. id.	»	40
16 ^e id. id.	»	40
17 ^e id. id.	»	40
18 ^e id. id.	»	40
19 ^e id. id.	»	40
20 ^e id. id.	»	40

aux blancs		
1 ^{er} PRIX. Six couverts d'argent	fr.	240
2 ^e id. Cinq id.	»	200
3 ^e id. Quatre id.	»	160
4 ^e id. Trois id.	»	120
5 ^e id. Une louche id.	»	100
6 ^e id. Deux couv. id.	»	80
7 ^e id. Un couvert id.	»	40
8 ^e id. id.	»	40
9 ^e id. id.	»	40
10 ^e id. id.	»	40
11 ^e id. id.	»	40
12 ^e id. id.	»	40
13 ^e id. id.	»	40
14 ^e id. id.	»	40
15 ^e id. id.	»	40
16 ^e id. id.	»	40
17 ^e id. id.	»	40
18 ^e id. id.	»	40
19 ^e id. id.	»	40
20 ^e id. id.	»	40

Primes.

Pour 15 blancs une cuillère à café	fr.	5
id. 30 id. deux id.	»	10
id. 40 id. trois id.	»	15
id. 50 id. quatre id.	»	20
id. 60 id. cinq id.	»	25
id. 70 id. six id.	»	30
id. 80 id. un couvert.	»	40

Lorsqu'un tireur aura touché le montant de l'une des primes désignées ci-dessus, il ne pourra plus concourir que pour des primes de 15 blancs qui pourront s'obtenir autant de fois qu'on y aura droit.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

1^o — Le Tir commencera le 2 Juin à huit heures du matin, et se terminera chaque jour à sept heures de soir, avec interruption de midi à une heure; il sera continué les 3, 6, 9, 10, 13, 16, 17, 20, 23, 24, et 27, aux mêmes heures.
Sur la demande de 3 tireurs étrangers, le Tir sera ouvert les mardis 4, 11, 18 et 25.
Cette demande devra être faite au Secrétaire, la veille au plus tard.
2^o — A la Cible fixe les prix sont acquis aux plus beaux blancs. Chaque amateur pourra tirer deux séries de dix balles, en payant 5 francs par série.
3^o — A la Cible à volonté les prix sont acquis aux points et aux plus beaux blancs. Chaque amateur pourra tirer autant de séries qu'il le voudra en payant 1 fr. 50 par série de cinq balles.
4^o — Le même tireur ne peut obtenir qu'un prix à la CIBLE FIXE et un à la CIBLE A VOLONTÉ. Lorsqu'il aura un point et un beau blanc à la cible à volonté, il devra opter pour le prix le plus élevé. En cas de parité, le point de l'emporte sur le blanc.
5^o — Pour les tireurs qui auront obtenu des résultats égaux donnant droit à un prix, le tirage sera décidé par 1, 1, 1 et 1 en commençant par la dernière balle; en cas de nouvelle égalité, le plus beau blanc de la série adjugera le prix.
6^o — Les cibles sont placées à la distance de 100 mètres, le blason est du diamètre de 50 centimètres avec un blanc de 10 c. et un visuel de 20 c., et divisé en cinq cercles: le blanc comptera pour 5 points, le visuel pour 4 points, le troisième cercle pour 3 points,

le quatrième pour 2 points et le cinquième pour 1 point.
7^o — Il ne sera admis à ce concours que des armées sans tunnel, ni lorgnes, ni double détente.
8^o — Les séries seront nominatives.
9^o — Les blancs seront communiqués aux tireurs après chaque demi jour.
10^o — Les gagnants pourront réclamer en suspens la valeur des prix, en prévenant le secrétaire deux jours avant la distribution des prix.

11^o — Des armes, système *Ghaie de Liège*, seront mises à la disposition des tireurs. La charge sera fournie à raison de 5 centimes et l'arme présentée chargée.
12^o — Tous les jours de Tir, de sept à huit heures du matin, la cible N° 3 sera à la disposition des tireurs qui voudront régler leurs armes.
13^o — La distribution des prix aura lieu le 7 juillet, Café de la Coupe d'Or, rue d'Inkermann, à onze heures du matin.
14^o — Toute personne ne faisant pas partie de la Société pourra assister au tir en prenant une série qui lui servira de carte d'entrée.
15^o — Un règlement auquel tous les tireurs devront se conformer sera affiché dans la salle du tir.
16^o — La Commission jugera sans appel de tous les cas imprévus.

Le président
ACHILLE BOSSUT.

Le secrétaire
L. RECKMAN fils.

VILLE DE ROUBAIX

Cours public de chimie

Lundi 27 mai, à 8 h. 1/4 du soir.

1^o Phénomènes chimiques de la respiration chez les animaux et les végétaux.
2^o Recettes industrielles.

Cours public de physique.

Mercredi 29 mai, à 8 h. 1/4 du soir.

Expériences avec la machine pneumatique.

PRIX DU PAIN

POUR SERVIR DE RÉGLE AUX BOULANGERS

MONNAIE DÉCIMALE

PAIN DE MÉNAGE.

Composé de deux tiers de blé blanc et un tiers de blé roux ou macaré.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à..... 34..

PAIN DE DEUXIÈME QUALITÉ.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à..... 38.50

PAIN BLANC.

Composé comme le précédent, avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.

Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à..... 43..

PAIN DE FLEUR DIT PAIN FRANÇAIS.

Composé de fleur de première qualité.

Le pain de 125 grammes est taxé à..... 6.375

Les deux pains, à..... 12.75

Les quatre pains, à..... 25.50

Les huit pains, à..... 51..

Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix, le 20 Mai 1872.

Le Maire de Roubaix
J. DEREGNAUCOURT.

Publié le 15 Mai 1872.

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE
BANQUE DE CREDIT ET D'EMISSION.
(ANONYME)
Capital : 5,000,000 francs.
Siège social : 57, rue Tailbout, Paris.

La Société bonifie l'intérêt sur les sommes versées en compte courant aux taux ci-après :

CHEQUES :

Dépôts à disponibilité..... 3.65
Soit 1 centime par jour.....
De 12 jours à 3 mois..... 4 1/2

Cheques ou bons à intérêts au porteur ou nominatifs :

De 3 à 6 mois..... 5 1/2
soit 1 centime 1/2 par jour.....
De 6 mois à un an..... 6 0/0

Elle délivre des chèques sur ses succursales de : Agen, Albi, Amiens, Avignon, Besançon, Bordeaux, Brest, Caen, Chambéry, Clermont-Ferrand, Lille, Limoges, Lyon, Marseille, Nancy, Nantes, Orléans, Poitiers, Rouen, Saint-Etienne, Toulon, Toulouse et Versailles.

Elle délivre également, aux taux le plus modéré, des traités à échéance déterminée sur toutes les villes de France et se charge, à des conditions exceptionnelles, du recouvrement des valeurs commerciales.

Elle fait gratuitement le service de caisse des déposants et encaisse sans commissions pour leur compte, tous récépissés, factures, etc. Elle renseigne gratuitement ses clients sur toutes valeurs.

Le Président du Conseil d'Administration,
N. LEBEVRE-DURUPLÉ, G. O. *

20

BANQUE GÉNÉRALE DE CHANGE ET DE COMMISSION

(SOCIÉTÉ ANONYME)
Capital : Dix Millions de francs
Siège social : 18, rue du Quatre-Septembre

ADMINISTRATEURS : MM. A. Bénard ; J.-Bte Benjamin; Simon Wiener.

OPÉRATIONS DE LA BANQUE.

CHANGE, matières d'or et d'argent; Paiement des coupons français et étrangers; Escompte des effets de Banque et des Bons du Trésor.

— Cheques, Traités et Lettres de crédit sur les places de l'Europe. Négociations de fonds publics et de toutes les valeurs cotées et non cotées. — Avances sur titres.

La Banque délivre immédiatement à ses clients les titres qu'ils veulent acheter et leur paie comptant le prix de ceux qu'ils veulent vendre.

Elle fournit par correspondance à ses clients tous les renseignements financiers qui lui sont demandés. 2318

Quel est le meilleur des ferrugineux ? La réponse est facile : les pilules et dragées, sont d'une déglutition difficile et traversent souvent l'estomac et les intestins sans être dissoutes : les poudres, pilules et sirops à basu soit de fer réduit, soit de lactate de fer, ou d'iodure de fer, noircissent les dents, et altèrent l'émail et provoquent la constipation.

— Seul le **Phosphate de fer de Leroy** n'a aucun de ces inconvénients; il est liquide, analogue à une eau minérale, sans goût ni saveur de fer, se mélange très-bien avec le vin, renferme dans sa composition les éléments des os et du sang, et est adopté par l'élite des médecins, pour la guérison des maux d'estomac, pâles couleurs, appauvrissement du sang, auxquel les dames et les jeunes filles délicates sont si souvent sujettes.

— Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies et à Roubaix ph. Coille 1912

De tout temps, les préparations balsamiques ont joui d'une vogue méritée pour guérir les toux, rhumes, catarrhes, bronchites, irritations de poitrine. Le **sirop et la pâte de séve de pin de Lagasse**, qui contiennent les principes balsamiques et résineux du pin maritime extraits par la vapeur, sont aujourd'hui les produits les plus recherchés contre ces affections et sont de beaucoup supérieurs aux Pâtes et Sirops de Tolu, de Goudron, etc. — Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies. N° 1924

Les personnes qui emploient l'huile de Foie de morue, soit pour elles, soit pour leurs enfants, nous sauront gré de leur faire

même pitié, je vous ai plaint comme elle. Mais maintenant que M. de Rieux a fait faire son légitime orgueil, maintenant qu'il vous tend la main, lui qui est tout puissant, lui qui est duc et pair; maintenant qu'il consent à votre mariage, et que la condition qu'il y met ne peut tourner qu'à votre profit et vous honorer, que dois-je penser de votre refus? Votre dessein, en vous faisant aimer de Marie, était donc d'abuser déloyalement de son amour?

— Plût au ciel que mademoiselle d'Hauterive ne m'eût jamais aimé, madame, répondit Amaury. Ah! si mon cœur pouvait parler, il démentirait le calme apparent de mon visage, il vous raconterait ce que j'ai souffert depuis le jour où j'ai compris qu'elle était perdue pour moi. Et, en ce moment où, après une cruelle absence, je la retrouve pâle, affaibli, malade, en ce moment où je n'ai qu'un mot à prononcer pour devenir son époux, croyez-vous donc qu'entre la félicité qui m'est promise en échange d'une lâcheté, — oui, d'une lâcheté, madame la duchesse, — et le malheur de toute ma vie, je n'hésite pas? Mais ne comprenez-vous donc point que vingt fois je me suis retenu pour ne pas tomber à ses genoux, et acheter mon bonheur par une infamie et par une ingratitude!

En disant ces mots, il s'avança vers Mlle d'Hauterive: la jeune fille lut vaguement dans les regards d'Amaury que son amour allait l'emporter sur son devoir, et ne songeant plus à ses douleurs

passées, à celles qui l'attendaient dans l'avenir, elle s'écria avec un accent plein d'une résignation sublime:

— Oubliez-moi! oubliez-moi!
— Ne l'écoutez pas, reprit la duchesse en s'adressant au jeune avocat: Sauvez mon enfant, sauvez-la, monsieur, c'est une mère qui vous en supplie!

— Il s'agit de votre père, poursuivit Marie, et je ne veux pas que vous le sacrifiiez à votre amour; non, je ne le veux pas, et j'aimerais mieux mourir plutôt que d'accepter pour époux un fils assez lâche pour renier son père!

— Qui parle de la renier, interrompit le duc.

— S'il refuse, c'est qu'il ne l'aime point! ajouta Fernande.

reconnait l'opinion du professeur Gazeau, médecin de l'hôpital Saint Louis de Paris, sur le **Sirope de Raiford de Grimault**, qui le remplace avec avantage.

J'emploie souvent le **Sirope de Raiford iodé de Grimault**; c'est un médicament à la fois sûr, doux et facile à manier. Ces conditions le rendent précieux, surtout dans la médecine des enfants. Non seulement il supplée à l'huile de Foie de Morue, pour laquelle on rencontre quelquefois une répugnance insurmontable, mais il la remplace avec avantage, quand, au bout de quelque temps, l'effet a été incomplet, et quand le malade n'en peut plus prendre. En somme, c'est un très bon agent de médication tonique et iodée, dans tous les cas où il importe de continuer cette médication d'une manière soutenue.

— Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies, à Roubaix ph. Coille. 1934

Le sieur Baret, de Paris, atteint d'un asthme depuis plusieurs années, ne pouvait rester couché sans éprouver des suffocations violentes qui menaçaient de l'étouffer; depuis près de trois années, il était réduit à passer la nuit dans un fauteuil. Sur les conseils du professeur Lecomte, il fit usage des **Cigarettes indiennes**, de MM. Grimault et Co; le soulagement fut immédiat, dès ce moment les suffocations cessèrent; au bout de quelques jours il put se coucher, et chaque fois qu'il éprouvait un accès, l'aspiration de quelques bouffées de fumée de Cigarettes suffisait pour le calmer. Paris, à la Pharmacie, 7, rue de la Feuillade. — Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies, à Roubaix ph. Coille. 1934

LE CHOCOLAT-MENIER SE VEND PARTOUT ON ÉCRIVERA LES CONTREFAÇONS EN EXIGEANT le véritable nom 2113

GUÉRISON DE LA PHTHISIE PULMONAIRE et de la BRONCHITE-CHRONIQUE Traitement nouveau. — Brochure de 136 pages. 9^{me} Edition par le docteur JULES BOYER. — On reçoit cet ouvrage franco, en adressant 1 fr. 50 en timbres-poste à M. Delahaye, libraire, 23, Place de l'École de Médecine, à Paris 1988

Eau, pommade des frères Mahon. Médecins spéciaux des hôpitaux de Paris etc., « on les obtiennent mille guérisons par an, terme moyen. » (Rapport de l'Académie de Médecine à M. le ministre de l'intérieur.) Guérison de la maladie de la peau et du cuir chevelu, dartres, pellicules, démangeaisons, chute des cheveux, etc. Consultation par correspondance à Paris, rue de Rivoli 30. — Eau, 2 fr. Pommade, 4 fr. Dépôt à Roubaix, à la Pharmacie Coille, Grande-Place. 1499

Les Générateurs Belleville, 32, authentiquement reconnus inépuissables, sont les seuls qui mettent les industries (maintenant responsables) à l'abri des condamnations et des pertes considérables en matériel et en indemnités aux victimes si fréquemment occasionnées par les désastreuses explosions de chaudières à vapeur. Belleville et Co, Avenue Trudaine, 6, Paris Générateurs et locomobiles inépuissables. 1910

Spécialité de dentistes en tous genres Traitements spéciaux pour le REDRESSEMENT DES DENTS VERBRUGGHE DENTISTE BREVETÉ PAR S. M. LE ROI DES BELGES RUE D' L'HOSPICE, 8, ROUBAIX

vos regards entrevoyaient à peine, il vous fut un théâtre pour vous produire un grand jour; je vous en donne un splendide, immense, illimité! Par moi, toutes les carrières s'ouvrent devant vous. Choisissez-vous la magistrature? vous serez premier président avant trois ans, et sénateur aussitôt que vous atteindrez l'âge de siéger au sénat! Est-ce la diplomatie? je vous remet demain le brevet de premier secrétaire d'ambassade, et dans quelques années vous serez ambassadeur, avec le titre de comte! — Acceptez-vous? — Je préfère à tous ces honneurs l'humble nom de mon père, monsieur le duc, répondit Amaury. — Mais vous ne comprenez donc pas tous les enivrants de la puissance? poursuivit M. de Rieux: dominer ceux qui sont placés au-dessous de nous, par son rang, par sa fortune, par sa force, par son intelligence; marcher de pair avec les hommes sur lesquels l'Europe, sur qui le monde tient les yeux fixés, et s'asseoir à quelques pas de ceux qui ont une couronne sur la tête et un sceptre dans la main, oh! dites, n'est-ce pas un destin digne d'envie? — Eh bien! ce glorieux destin sera le vôtre, si vous le voulez! — Je préfère à toutes ces grandeurs l'humble nom de mon père, M. le duc, répondit Amaury. — Mais vous n'aimez donc pas Marie? dit M. de Rieux avec amer. — Plus que la vie, mais je ne veux

pas acheter mon bonheur au prix d'une infamie. Amaury, en achevant ces mots, courut vers la porte, l'ouvrit, et jeta un cri. Mlle d'Hauterive et la duchesse étaient devant lui. La jeune fille, à la vue d'Amaury, chancela et tomba défaillante dans les bras de Fernande. Amaury s'élança vers elle et s'arrêta aussitôt, épouvanté des ravages qu'un mois de larmes et de désespoir avait empreints sur ses traits. Le duc fit entrer dans son cabinet la pauvre enfant que soutenait la duchesse; puis, saisissant au bras Amaury, il le poussa également dans son cabinet dont il ferma la porte. Mlle d'Hauterive, ranimée par les baisers de Fernande, l'ouvrit bientôt les yeux. Son premier regard tomba sur le jeune avocat qui était debout à quelques pas, et le premier mot qui sortit de sa bouche était son nom. Sa voix retentit jusqu'au fond de l'âme d'Amaury; il fit un mouvement pour se précipiter vers elle, mais comprimant aussitôt cet élan involontaire, il demeura immobile à sa place et baissa la tête sans répondre. Le duc de Rieux avait espéré que la présence imprévue de Marie opérerait une réaction sur l'amour du jeune avocat; quand il le vit inflexible, la colère étouffa chez lui tout autre sentiment. — Marie, dit-il brusquement à Mlle d'Hauterive, n'attends plus rien de cet homme, il n'y a dans son cœur que de

l'orgueil et pas autre chose. Marie et Fernande, qui ignoraient l'entrevue du duc et d'Amaury, laissèrent, à ces mots, échapper un geste de surprise. Le jeune avocat continua de garder le silence. — Pauvre enfant, poursuivit M. de Rieux, je vais détruire ta dernière illusion, remplir ton âme d'un deuil nouveau; mais je connais ton courage, et il sera supérieur au malheur qui le frappe. Apprends donc que, touché de ton désespoir, je me suis humilié devant cet homme, je lui ai proposé la main, et il l'a refusée parce que je lui demandais, pour toutes conditions de cette union, de quitter son nom pour porter le mien. Juge maintenant de son amour! Mlle d'Hauterive regarda Amaury, et ne prononça pas un mot. — Oh! merci de votre générosité, dit Fernande en serrant la main du duc; merci. Puis, se tournant vers Amaury: — Avant que vous ne vinssiez dans cette maison, monsieur, lui dit-elle d'une voix sévère, ma fille était heureuse; vous avez paru, et son bonheur a été brisé. Aujourd'hui elle se meurt, et elle mourra bientôt tuée par vous! Tant que j'ai pensé que le seul obstacle qui s'opposait à sa félicité venait de mon mari, je ne vous ai pas adressé un reproche; j'ai pleuré en secret sur le fatal amour que vous aviez inspiré à cette pauvre enfant, et vous confondant tous deux dans la

La suite au prochain numéro.